

CONCOURS DES LIVRES CÉLÈBRES

BON 8

Rémplir complètement ce Bon, le découper et le conserver jusqu'à nouvel ordre.

A QUEL LIVRE SE RAPPORTE LE DESSIN N° 8 ?

Titre du Livre _____
Nom de l'Auteur _____
Nom du Concurrent _____
Adresse _____

LIEBKNECHT RENVERSE EBERT. — TROTSKY RENVERSE LENINE **EXCELSIOR**

10^e Année. — N° 2.973. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes. — Le plus court croquis m'gn dit plus long qu'un long rapport. — NAPOLEON
Pierre Lafitte, fondateur. — 20 rue d'Enghien, Paris. — Téléphone : Gut. : 0273 — 0275 — 15.00.
Adresse téligr. : Excel-Paris.

CONCOURS DES LIVRES CÉLÈBRES

JEUDI
9 JANVIER
1919

Voir en page 3
le 8^{me} DESSIN
de notre concours

LES BOMBARDEMENTS PAR "BERTHAS"

Carte et liste officielles des obus lancés par le canon monstre et numérotés suivant leur ordre et leur date de chute.

(DOCUMENT ÉTABLI D'APRÈS LES RENSEIGNEMENTS DE LA PRÉFECTURE DE POLICE)



LES EXPLOSIONS DES OBUS DONT LES POINTS DE CHUTE SONT PRÉCISES CI-DESSUS ONT TUÉ 256 PERSONNES ET EN ONT BLESSÉ 620

Cette carte et celle que nous avons publiée hier ont été établies d'après le "Petit plan commode de Paris" publié par M. A. Maunier, éditeur, 15, quai Saint-Michel.

ÉTAT RÉCAPITULATIF DES POINTS DE CHUTE DES OBUS LANCÉS PAR LE CANON A LONGUE PORTÉE SUR PARIS ET SA BANLIEUE, DU 23 MARS AU 8 AOUT 1918

BOMBARDEMENTS DE PARIS

- 23 MARS : 21 POINTS DE CHUTE (15 tués. — 36 blessés.)
1. — 6, quai de Seine.
2. — 15, rue Charles-V.
3. — 68, rue François-Miron.
4. — Avenue de l'Observatoire.
5. — 22, rue Liancourt.
6. — Usine Leroy (bât. gare Est).
7. — Boulevard de Strasbourg.
8. — 2, rue Legouvé.
9. — Passage du Nord.
10. — Rue du Rhin.
11. — Rue Manin (pont Chaumont).
12. — 24, rue des Ardennes.
13. — Avenue Jean-Jaurès.
14. — 29, rue de l'Ourcq.
15. — 13, rue de Flandre.
16. — 4, rue Riquet.
17. — 5, rue de l'Equerre.
18. — 10, rue Denoyez.
19. — Tuilleries (jard. bord de l'eau).
20. — Place de la République.
21. — 57, rue Riquet.
22. — 105 et 107, rue de Meaux.
23. — Rue Julien-Lacroix.
24. — 125, rue Oberkampf.
25. — Hôpital Villemin.
26. — 8 et 10, rue de Thionville.
27. — 90, rue Saint-Maur.
28. — 206 bis, quai Jemmapes.
29. — 3, rue de la Lune.
30. — Rue Edouard-Pailleron.
31. — 109, rue Manin.

32. — 45, rue de la Victoire.
33. — Gare de la Chapelle.
34. — Lycée Louis-le-Grand.
25 MARS : 4 POINTS DE CHUTE (1 tué. — 3 blessés.)
35. — 59, boulevard Richard-Lenoir.
36. — 21, rue Tandoi.
37. — 19, rue des Nonnains-d'Hyères.
38. — Cimetière du Père-Lachaise.
29 MARS : 1 POINT DE CHUTE (88 tués. — 68 blessés.)
39. — Eglise Saint-Gervais.
30 MARS : 17 POINTS DE CHUTE (10 tués. — 60 blessés.)
40. — Impasse Garnier.
41. — 21, quai de Seine (Us. Eaux).
42. — 105, boulevard Lefèvre.
43. — 85, rue de l'Ourcq (Us. Potin).
44. — Cour de la caserne Babylone.
45. — 8, rue de l'Atlas.
46. — 21, rue Saint-Denis.
47. — Angle r. Rennes et bd Raspail.
48. — Quai de l'Horloge (d. la Seine).
49. — Quai de l'Hôtel-de-Ville.
50. — Jard. du Luxembourg (bassin).
51. — 41, rue de Vanves.
52. — 15, rue de Malte.
53. — 20, rue de l'Hôtel-de-Ville.
54. — 74, rue Denfert-Rochereau.
55. — Carrefour St-Germain-Buci.
56. — Bd Macdonald (Usine à gaz).
31 MARS : 3 POINTS DE CHUTE (1 tué. — 1 blessé.)
57. — 121, rue Manin.
58. — 106, rue de Rennes.
59. — 18, rue Favart.
- 1^{er} AVRIL : 3 POINTS DE CHUTE (8 tués. — 8 blessés.)
60. — 54, faubourg Poissonnière.
61. — Place Vauban.
62. — 4, rue Saint-Georges.
2 AVRIL : 3 POINTS DE CHUTE (3 blessés.)
63. — 13, rue de Médicis.
64. — 15, rue Béranger.
65. — 3, rue Saint-Bon.
3 AVRIL : 1 POINT DE CHUTE (Ni tués, ni blessés.)
66. — 6, rue Chanoinesse.
6 AVRIL : 2 POINTS DE CHUTE (3 blessés.)
67. — Passage des Récollets.
68. — 13, rue Michelet.

- 11 AVRIL : 5 POINTS DE CHUTE (9 tués. — 21 blessés.)
69. — 123, boulevard Port-Royal.
70. — Boulevard Kellermann.
71. — 8, rue de la Dûlée.
72. — 48, rue de Bourgogne.
73. — 35, rue Saint-Georges.
12 AVRIL : 5 POINTS DE CHUTE (2 tués. — 14 blessés.)
74. — 214, rue Lafayette.
75. — 166, rue de la Chapelle.
76. — 210, avenue Jean-Jaurès.
77. — 79, rue Riquet.
78. — 140, rue du Chemin-Vert.

Voir la suite de la liste en pages 5 et 6.

Coup de force en Allemagne et coup d'État en Russie

LIEBKNECHT RENVERSE EBERT

LES EXTRÉMISTES MAITRES DE BERLIN

Un directoire composé de Ledebour, Liebmann et Tiek prend le pouvoir.

L'AGITATION SE PROPAGE RAPIDEMENT EN BAVIÈRE

Ebert et Scheidemann ont payé cher leurs bêtises et leur manque d'énergie. Ils ont essayé de la répression incomplètement et trop tard. Le résultat a été qu'ils se sont trouvés débordés et qu'ils ont perdu Berlin.

Aux dernières nouvelles de cette nuit, on pouvait considérer le gouvernement des majoritaires comme renversé, et les extrémistes comme maîtres de la capitale. Après des combats sanglants, où il y a eu de nombreux morts et blessés, et au cours desquels une partie des troupes gouvernementales ont passé aux insurgés, les spartaciens se sont emparés des points principaux de Berlin.

Un nouveau gouvernement révolutionnaire a été proclamé. C'est un directoire composé des chefs socialistes indépendants Ledebour, Liebmann et Tiek. Liebknecht n'en fait pas partie, mais il poursuit son activité. « Nous ne sommes qu'au commencement », a-t-il dit à la foule de ses partisans. Ebert et Scheidemann sont renversés, mais la révolution court encore des périls. Ne quittons pas la rue !

Jacques BAINVILLE.



M. LIEBKNECHT

M. LEDEBOUR

Le contre-coup de la victoire des spartaciens dans la capitale se fait sentir sur les autres régions de l'Allemagne. L'agitation se propage jusque dans les régions rhénanes et en Bavière. On commence à tirer des coups de feu à Munich.

Il est difficile encore de savoir si la révolution qui triomphe dans les grandes villes ne suscitera pas une réaction dans les campagnes. Noske, qui avait reçu le commandement supreme des forces majoritaires, ferait, dit-on, marcher sur Berlin les troupes nouvelles. Ce qui est clair, c'est que l'Allemagne est en plein gâchis.

Jacques BAINVILLE.

TROTSKY RENVERSE LENINE

IL SE SERAIT PROCLAMÉ DICTATEUR

Lenine aurait été arrêté pour avoir voulu négocier avec les minimalistes.



M. LENINE

M. TROTSKY

garde. Les spartaciens ont barré toutes les rues qui conduisent à la caserne.

Assaillis par un feu de mitrailleuses très vif, ils ont mis en batterie douze pièces de campagne ; les soldats ont alors déposé les armes, et les spartaciens se sont emparés de la caserne, du dépôt de l'intendance et du bâtiment où est installée la direction des chemins de fer de l'Etat, qui sont situés dans le voisinage de cette caserne.

Des dissidents s'étaient déjà élevés précédemment entre Lenine et Trotsky, auquel le ministère des Affaires étrangères avait été envoyé pour être transféré à l'organisation de la Guerre.

Trotsky satisfait, peut-être une vengeance, mais les dissidents entre les deux hommes datent de loin, car entre Lenin et l'origine russe, et Brausse, dit Trotsky d'origine allemande, il y a toujours des divergences d'idées.

Lenine devrait-il devenir le réactionnaire de Trotsky ?

LE RÉGIME DE TERREUR DES SOVIETS CONTINUERA

COPENHAGUE, 8 janvier. — Un télégramme de Moscou annonce que Trotsky s'est proclamé dictateur et a fait arrêter Lenine. Cette rupture entre les deux leaders bolcheviks aurait eu pour cause une divergence de vues. Lenine voulait former une coalition dans laquelle seraient entrés les minimalistes ; Trotsky, au contraire, entend poursuivre la politique qu'a faite, en ces derniers temps, le gouvernement des Soviets, et continuer à se maintenir au pouvoir par un régime de terreur. — (Radio.)

Dès dissidents s'étaient déjà élevés précédemment entre Lenine et Trotsky, auquel le ministère des Affaires étrangères avait été envoyé pour être transféré à l'organisation de la Guerre.

Trotsky satisfait, peut-être une vengeance, mais les dissidents entre les deux hommes datent de loin, car entre Lenin et l'origine russe, et Brausse, dit Trotsky d'origine allemande, il y a toujours des divergences d'idées.

Lenine devrait-il devenir le réactionnaire de Trotsky ?

La milice luxembourgeoise s'est mise en grève

DE NOTRE ENVOY SPÉCIAL ACCORDÉON AUX ARMÉES FRANÇAISES

LUXEMBOURG, 7 janvier. — Alors que les passions politiques sont déchaînées dans tout le grand-duché par le problème dynastique, dont la solution est immédiate, les volontaires de la milice ont signifié qu'ils refusaient de rester plus longtemps sous l'autorité de leurs officiers.

El, pour affirmer leur indépendance, les « grévistes » ont substitué le nom de police de nos troupes au shako en tolle ciré dont ils étaient coiffés, et auquel ils reprochent ses origines allemandes — ou plutôt austro-hongroises.

Mais la question est, en réalité, moins triviale, car que les volontaires veulent surtout voir disparaître avec la coiffure, c'est l'opposition germanique, le militarisme à la prussienne dont ils ont eu beaucoup à souffrir. Et, pour cela, ils demandent l'emploi exclusif du français dans les commandements, avec obligation pour le corps des officiers, de faire des études dans une ou deux écoles militaires.

Le gouvernement, n'ayant pas voulu recueillir leurs déjeunés, les mutins refusent obéissance à leurs chefs, et se barricadent dans la caserne, repoussant tous les arrangements qui furent successivement proposés et gagnant à leur cause les gendarmes libéraux qu'ils avaient mobilisés pour les remplacer.

Les volontaires ont confié au sergent-major Eiffel le soin de défendre leurs intérêts devant la commission spéciale chargée par la Chambre des députés d'examiner les améliorations réclamées par voie de petition. Ce corps des volontaires, qui compte environ deux cents hommes, est la seule troupe que les grands-ducs soient autorisés à entretenir pour le maintien de l'ordre. La création en remonte à 1867, date de la neutralisation du Luxembourg, à laquelle fut expulsée la garnison prussienne. Aujourd'hui, le conflit n'est pas encore réglé, mais les « grévistes » assurent les différents services qui leur incombent.

La mort de M. Turmel

LA CELLE QU'OCUPAIT À LA PRISON DE LA SANTÉ LE DÉPUTÉ DES CÔTES-DU-NORD A REUILLÉ, LA VISITE DU CAPITAINE MANGIN-BOCQUÉ, QUI Y A PROCÉDÉ À UNE MINUTIEUSE PERQUISITION.

En vue d'un examen ultérieur, des bâches de papier ont été placées sous scellés. Ces papiers contredisent des déclarations rédigées par le prisonnier peu avant son transfert à l'infranerie de Fribourg.

Quelle importance présentent ces documents ? On n'est pas encore fixé à cet égard.

Longtemps, le capitaine Mangin-Bocqué se connaît à Fribourg, M. Turmel lui déclare : « Je vous dirai toute la vérité. » Mais cette vérité, la mort ne lui laisse pas le temps de la révéler.

Le docteur Soepelt, médecin légiste, en présence des professeurs Letulle et Chauffard, des docteurs Villejean et Richardière, a procédé hier à l'autopsie. Elle a révélé que M. Turmel avait un foie et un cœur énormes.

Après qu'on eut prélevé le cœur, le foie, le rein, etc., le corps du député des Côtes-du-Nord a été mis en bière. Le permis d'inhumation a été délivré. Sur le désir manifesté par la famille du défunt, l'inhumation sera faite à Louvain.

LA DÉMOBILISATION ORAGEUSE EN ANGLETERRE



UN SOLDAT PARLE À SES CAMARADES QUI SE MONTRAIENT TURBULENTS

Des manifestations, sans gravité d'ailleurs, se sont produites dans plusieurs centres militaires de Londres où les soldats, pressés de rentrer chez eux, ont protesté contre les lenoteurs de la démolition. Voici un ancien combattant qui haranguera ses camarades.

LE BOMBARDEMENT DE PARIS

295 OBUS DE "BERTHAS" ONT FAIT 876 VICTIMES

DU 23 MARS AU 8 AOUT 1918

Le 29 mars, un seul projectile causa la mort de 88 personnes.

La hausse moyenne a atteint hier environ 60 centimètres.

La Seine, qui a monté dans ces derniers vingt-quatre heures d'environ 60 centimètres dans la traversée de Paris, occasionné des dégâts en plusieurs endroits sur son cours. Si les pluies cessent complètement en amont, on pourra espérer cessation du danger.

Le niveau atteignit, hier, 5 m. 54 à Artert, 5 m. 59 à la Tournelle, 6 m. 42 pont Royal, soit une hauteur, sur avancier, de 59 cm., 61 cm. et 65 centimètres.

On confirme la prévision de 6 m. 10 pour vendredi.

Une des coques de renvois en métal armé qui flottaient au cours-la-Reine a coulé.

À Choisy-le-Roi, au lieudit les Gondoles, des villas sont entourées par l'eau.

Dans les quartiers de Javel et de Grenelle les caves d'immeubles sont envahies par l'eau.

L'hôpital Boucicaut, dont les caves sont inondées, n'admet plus de malades.

Le petit pont de Boucicaut, qui venait de

l'avant, a été détruit par l'eau.

Le pont de la Tournelle, qui venait de

l'avant, a été détruit par l'eau.

Le pont de la Tournelle, qui venait de

l'avant, a été détruit par l'eau.

Le pont de la Tournelle, qui venait de

l'avant, a été détruit par l'eau.

Le pont de la Tournelle, qui venait de

l'avant, a été détruit par l'eau.

Le pont de la Tournelle, qui venait de

l'avant, a été détruit par l'eau.

Le pont de la Tournelle, qui venait de

l'avant, a été détruit par l'eau.

Le pont de la Tournelle, qui venait de

l'avant, a été détruit par l'eau.

Le pont de la Tournelle, qui venait de

l'avant, a été détruit par l'eau.

Le pont de la Tournelle, qui venait de

l'avant, a été détruit par l'eau.

Le pont de la Tournelle, qui venait de

l'avant, a été détruit par l'eau.

Le pont de la Tournelle, qui venait de

l'avant, a été détruit par l'eau.

Le pont de la Tournelle, qui venait de

l'avant, a été détruit par l'eau.

Le pont de la Tournelle, qui venait de

l'avant, a été détruit par l'eau.

Le pont de la Tournelle, qui venait de

l'avant, a été détruit par l'eau.

Le pont de la Tournelle, qui venait de

l'avant, a été détruit par l'eau.

Le pont de la Tournelle, qui venait de

l'avant, a été détruit par l'eau.

Le pont de la Tournelle, qui venait de

l'avant, a été détruit par l'eau.

Le pont de la Tournelle, qui venait de

l'avant, a été détruit par l'eau.

Le pont de la Tournelle, qui venait de

l'avant, a été détruit par l'eau.

Le pont de la Tournelle, qui venait de

l'avant, a été détruit par l'eau.

Le pont de la Tournelle, qui venait de

l'avant, a été détruit par l'eau.

Le pont de la Tournelle, qui venait de

l'avant, a été détruit par l'eau.

Le pont de la Tournelle, qui venait de

l'avant, a été détruit par l'eau.

Le pont de la Tournelle, qui venait de

l'avant, a été détruit par l'eau.

Le pont de la Tournelle, qui venait de

l'avant, a été détruit par l'eau.

Le pont de la Tournelle, qui venait de

l'avant, a été détruit par l'eau.

Le pont de la Tournelle, qui venait de

l'avant, a été détruit par l'eau.

Le pont de la Tournelle, qui venait de

l'avant, a été détruit par l'eau.

Le pont de la Tournelle, qui venait de

l'avant, a été détruit par l'eau.

Le pont de la Tournelle, qui venait de

l'avant, a été détruit par l'eau.

Le pont de la Tournelle, qui venait de

l'avant, a été détruit par l'eau.

Le pont de la Tournelle, qui venait de

l'avant, a été détruit par l'eau.

Le pont de la Tournelle, qui venait de

l'avant, a été détruit par l'eau.

Le pont

LE COMPTE X...

PAR

GEORGES DOCQUOIS

Françoise, as-tu réfléchi ?
— Papa, c'est toujours non.
— Obstinate !
— Je suis ta fille, papa !
— Je te le répète : le mari que je te propose, riche, intelligent, d'une culture et d'une éducation accomplies, réunit tous les avantages et toutes les qualités.

— Je reconnais qu'il n'a qu'un défaut : je ne l'aime pas.

— Oui, j'ai su, tu aimes un petit rien du tout, qui je te le jure, jamais n'épousera la fille du banquier Florent Trécor.

— Ce petit rien du tout, papa, est le principal clerc de l'Entity Vernon.

— Qu'il en devienne le chef, et nous verrons.

— Elle est à prendre pour 800.000 francs.

— Où penses-tu que ce sans-le-sou les trouve ?

— Dans ma dot, simplement.

— Jamais !

Le soir venu, Trécor sortit, pensant :

— J'en ai assez ! Il faut que je m'explique avec ce petit monsieur-là !

Le petit monsieur occupait un appartement modeste, bien entendu, mais dont la décence fut favorablement impressionnée un visiteur moins prévenu. Une vieille femme, admirablement propre, fit entrer Florent Trécor dans un salonnet que garnissaient quelques vieux meubles de pur style. Quant au petit monsieur, il avait vraiment de l'allure ; et le banquier, bien qu'il en eût, en fut frappé. Trécor fut, surtout, saisi, tout de suite, par l'expression très particulière des yeux de ce Pierre Barret.

— Où diantre ai-je vu de pareils yeux ? se demanda-t-il.

Cependant, il n'en disait pas moins son fait au jeune homme et l'invita, nettement, à rechercher ailleurs la possibilité d'un mariage profitable. L'injure était formelle. Barceret ne la releva point. Dignement et respectueusement, il dit que rien ne pouvait lui faire prouver cette algarade à domicile. S'il se fut permis d'aller solliciter la main de Françoise chez le banquier, il eût admis de celui-ci les paroles qu'il venait de supporter. Il s'en disait légitimement blessé, parce qu'elles l'atteignaient au vif dans sa sincère pureté d'intentions.

Un peu confus déjà, Trécor commençait à ressentir un trouble indéniable. Déjà, son regard remuait quelque chose au plus profond de son être. Et puis, cette voix aussi, maintenant, cette voix lui semblait l'écho d'une autre voix, au timbre si ineffablement gênante et qu'il n'avait pu, qu'il ne pourrait oublier de sa vie.

Et, soudain, il poussa un cri.

— Là, dit-il, haletant presque, là, derrière vous, au mur, ce portrait... quel est-il ?

— Mais celui de mon père, répondit Barceret.

Aussitôt, Trécor, transformé, l'étreignait avec force et, de nouveau, il criait :

— Alors, tout change !... Dès l'ouverture de la banque, demain, venez me voir ; n'y manquez pas !...

Ce soir-là, Barceret se coucha tout éberlué.

Le lendemain lui ménageait plus de surprise encore.

Il n'eut pas à faire antichambre. Dès son arrivée rue du Helder, on l'introduisit dans le somptueux cabinet du banquier, et, sur l'heure, celui-ci faisait appeler son fondé de pouvoirs.

— Dites-moi, Marceau, à quoi se monte le compte X... ?

— A 340.000, à ce jour, monsieur.

— C'est d'accord. Merci, Marceau.

Le fondé de pouvoirs partit. Trécor posa cette question :

— M. Barceret, votre père, n'était-il pas riche ?

— Certes, et très riche, monsieur ! Mais il lui restait à peine de quoi subsister, quand il mourut, l'une des plus grosses victimes d'un crash retentissant...

Il n'eut pas à faire antichambre. Dès son arrivée rue du Helder, on l'introduisit dans le somptueux cabinet du banquier, et, sur l'heure, celui-ci faisait appeler son fondé de pouvoirs.

— Dites-moi, Marceau, à quoi se monte le compte X... ?

— A 340.000, à ce jour, monsieur.

— C'est d'accord. Merci, Marceau.

Le fondé de pouvoirs partit. Trécor posa cette question :

— M. Barceret, votre père, n'était-il pas riche ?

— Certes, et très riche, monsieur ! Mais il lui restait à peine de quoi subsister, quand il mourut, l'une des plus grosses victimes d'un crash retentissant...

Il n'eut pas à faire antichambre. Dès son arrivée rue du Helder, on l'introduisit dans le somptueux cabinet du banquier, et, sur l'heure, celui-ci faisait appeler son fondé de pouvoirs.

— Dites-moi, Marceau, à quoi se monte le compte X... ?

— A 340.000, à ce jour, monsieur.

— C'est d'accord. Merci, Marceau.

Le fondé de pouvoirs partit. Trécor posa cette question :

— M. Barceret, votre père, n'était-il pas riche ?

— Certes, et très riche, monsieur ! Mais il lui restait à peine de quoi subsister, quand il mourut, l'une des plus grosses victimes d'un crash retentissant...

Il n'eut pas à faire antichambre. Dès son arrivée rue du Helder, on l'introduisit dans le somptueux cabinet du banquier, et, sur l'heure, celui-ci faisait appeler son fondé de pouvoirs.

— Dites-moi, Marceau, à quoi se monte le compte X... ?

— A 340.000, à ce jour, monsieur.

— C'est d'accord. Merci, Marceau.

Le fondé de pouvoirs partit. Trécor posa cette question :

— M. Barceret, votre père, n'était-il pas riche ?

— Certes, et très riche, monsieur ! Mais il lui restait à peine de quoi subsister, quand il mourut, l'une des plus grosses victimes d'un crash retentissant...

Il n'eut pas à faire antichambre. Dès son arrivée rue du Helder, on l'introduisit dans le somptueux cabinet du banquier, et, sur l'heure, celui-ci faisait appeler son fondé de pouvoirs.

— Dites-moi, Marceau, à quoi se monte le compte X... ?

— A 340.000, à ce jour, monsieur.

— C'est d'accord. Merci, Marceau.

Le fondé de pouvoirs partit. Trécor posa cette question :

— M. Barceret, votre père, n'était-il pas riche ?

— Certes, et très riche, monsieur ! Mais il lui restait à peine de quoi subsister, quand il mourut, l'une des plus grosses victimes d'un crash retentissant...

Il n'eut pas à faire antichambre. Dès son arrivée rue du Helder, on l'introduisit dans le somptueux cabinet du banquier, et, sur l'heure, celui-ci faisait appeler son fondé de pouvoirs.

— Dites-moi, Marceau, à quoi se monte le compte X... ?

— A 340.000, à ce jour, monsieur.

— C'est d'accord. Merci, Marceau.

Le fondé de pouvoirs partit. Trécor posa cette question :

— M. Barceret, votre père, n'était-il pas riche ?

— Certes, et très riche, monsieur ! Mais il lui restait à peine de quoi subsister, quand il mourut, l'une des plus grosses victimes d'un crash retentissant...

Il n'eut pas à faire antichambre. Dès son arrivée rue du Helder, on l'introduisit dans le somptueux cabinet du banquier, et, sur l'heure, celui-ci faisait appeler son fondé de pouvoirs.

— Dites-moi, Marceau, à quoi se monte le compte X... ?

— A 340.000, à ce jour, monsieur.

— C'est d'accord. Merci, Marceau.

Le fondé de pouvoirs partit. Trécor posa cette question :

— M. Barceret, votre père, n'était-il pas riche ?

— Certes, et très riche, monsieur ! Mais il lui restait à peine de quoi subsister, quand il mourut, l'une des plus grosses victimes d'un crash retentissant...

Il n'eut pas à faire antichambre. Dès son arrivée rue du Helder, on l'introduisit dans le somptueux cabinet du banquier, et, sur l'heure, celui-ci faisait appeler son fondé de pouvoirs.

— Dites-moi, Marceau, à quoi se monte le compte X... ?

— A 340.000, à ce jour, monsieur.

— C'est d'accord. Merci, Marceau.

Le fondé de pouvoirs partit. Trécor posa cette question :

— M. Barceret, votre père, n'était-il pas riche ?

— Certes, et très riche, monsieur ! Mais il lui restait à peine de quoi subsister, quand il mourut, l'une des plus grosses victimes d'un crash retentissant...

Il n'eut pas à faire antichambre. Dès son arrivée rue du Helder, on l'introduisit dans le somptueux cabinet du banquier, et, sur l'heure, celui-ci faisait appeler son fondé de pouvoirs.

— Dites-moi, Marceau, à quoi se monte le compte X... ?

— A 340.000, à ce jour, monsieur.

— C'est d'accord. Merci, Marceau.

Le fondé de pouvoirs partit. Trécor posa cette question :

— M. Barceret, votre père, n'était-il pas riche ?

— Certes, et très riche, monsieur ! Mais il lui restait à peine de quoi subsister, quand il mourut, l'une des plus grosses victimes d'un crash retentissant...

Il n'eut pas à faire antichambre. Dès son arrivée rue du Helder, on l'introduisit dans le somptueux cabinet du banquier, et, sur l'heure, celui-ci faisait appeler son fondé de pouvoirs.

— Dites-moi, Marceau, à quoi se monte le compte X... ?

— A 340.000, à ce jour, monsieur.

— C'est d'accord. Merci, Marceau.

Le fondé de pouvoirs partit. Trécor posa cette question :

— M. Barceret, votre père, n'était-il pas riche ?

— Certes, et très riche, monsieur ! Mais il lui restait à peine de quoi subsister, quand il mourut, l'une des plus grosses victimes d'un crash retentissant...

Il n'eut pas à faire antichambre. Dès son arrivée rue du Helder, on l'introduisit dans le somptueux cabinet du banquier, et, sur l'heure, celui-ci faisait appeler son fondé de pouvoirs.

— Dites-moi, Marceau, à quoi se monte le compte X... ?

— A 340.000, à ce jour, monsieur.

— C'est d'accord. Merci, Marceau.

Le fondé de pouvoirs partit. Trécor posa cette question :

— M. Barceret, votre père, n'était-il pas riche ?

— Certes, et très riche, monsieur ! Mais il lui restait à peine de quoi subsister, quand il mourut, l'une des plus grosses victimes d'un crash retentissant...

Il n'eut pas à faire antichambre. Dès son arrivée rue du Helder, on l'introduisit dans le somptueux cabinet du banquier, et, sur l'heure, celui-ci faisait appeler son fondé de pouvoirs.

— Dites-moi, Marceau, à quoi se monte le compte X... ?

— A 340.000, à ce jour, monsieur.

— C'est d'accord. Merci, Marceau.

Le fondé de pouvoirs partit. Trécor posa cette question :

— M. Barceret, votre père, n'était-il pas riche ?

— Certes, et très riche, monsieur ! Mais il lui restait à peine de quoi subsister, quand il mourut, l'une des plus grosses victimes d'un crash retentissant...

Il n'eut pas à faire antichambre. Dès son arrivée rue du Helder, on l'introduisit dans le somptueux cabinet du banquier, et, sur l'heure, celui-ci faisait appeler son fondé de pouvoirs.

— Dites-moi, Marceau, à quoi se monte le compte X... ?

— A 340.000, à ce jour, monsieur.

— C'est d'accord. Merci, Marceau.

Le fondé de pouvoirs partit. Trécor posa cette question :

— M. Barceret, votre père, n'était-il pas riche ?

— Certes, et très riche, monsieur ! Mais il lui restait à peine de quoi subsister, quand il mourut, l'une des plus grosses victimes d'un crash retentissant...

Il n'eut pas à faire antichambre. Dès son arrivée rue du Helder, on l'introduisit dans le somptueux cabinet du banquier, et, sur l'heure, celui-ci faisait appeler son fondé de pouvoirs.

— Dites-moi, Marceau, à quoi se monte le compte X... ?

— A 340.000, à ce jour, monsieur.

— C'est d'accord. Merci, Marceau.

Le fondé de pouvoirs partit. Trécor posa cette question :

— M. Barceret, votre père, n'était-il pas riche ?

— Certes, et très riche, monsieur ! Mais il lui restait à peine de quoi subsister, quand il mourut, l'une des plus grosses victimes d'un crash retentissant...

Il n'eut pas à faire antichambre. Dès son arrivée rue du Helder, on l'introduisit dans le sompt

LE MONDE

B L O C - I I O T E S

LES COURS

On annonce, de Stockholm qu'en réponse à une demande de S. A. R. la princesse Hélène de Serbie, concernant le sort de son mari, S. A. I. le grand-duché Jean Constantinovitch, M. Morris, consul américain à Stockholm, a télégraphié, hier, à S. M. le roi de Serbie que le grand-duché Constantinovitch et son frère ont été tués par les bolcheviks, à Alapaishevsk.

CORPS DIPLOMATIQUE

Le Souverain Pontife a donné son agrément à la nomination du comte Léon d'Ursel comme ministre de Belgique auprès du Saint-Siège, en remplacement de M. Van den Heuvel.

M. Cony, ministre de France en Danemark, s'est embarqué, ayant-fierté, pour l'Angleterre, à bord du vapeur danois Frederik. Le ministre se rendra ensuite à Paris.

Le chevalier de Stuers, ministre des Pays-Bas en France, a fait parvenir à la Croix-Rouge française, de la part de quelques compagnies de navigation hollandaises, un don de 10000 francs.

M. de Margerie, qui vient d'être nommé ministre de France à Bruxelles, souffrant depuis plusieurs mois, est en convalescence dans le Midi.

M. Manuel Val Merino, ancien secrétaire de l'ambassade d'Espagne aux Etats-Unis, est arrivé à Montréal.

INFORMATIONS

La comtesse Werner de Mérode a été l'objet, dans son hôtel de la rue Washington, à Bruxelles, d'une manifestation spontanée et des plus touchantes.

Des prisonniers politiques, hommes et femmes, dont la plupart furent condamnés à mort par l'occupant, s'étaient joints aux déportés dévoués de l'œuvre. "La Providence des prisonniers" pour aller offrir, à celle qui se dévoua avec tant d'ardeur, le tribut de leur reconnaissance.

Française d'origine, de la famille des La Rochefoucauld, cette grande dame avait, par la dignité, l'énergie de son attitude, par le prestige de son nom, en imposer aux Allemands et leur arracher souvent les victimes qu'ils tuaient certaine.

En une allocution émouvante, l'avocat Breford, qui avait défendu devant les tribunaux la plupart des condamnés présents, rendit hommage à la vaillance de la comtesse de Mérode, dont le nom restera gravé dans le cœur de tous ceux pour lesquels elle se dévoua si généreusement.

CITATIONS

— Le ministre de la Guerre vient de décerner la grande médaille d'honneur des épées à la marquise d'Almeyer, infirmière bénévoile, fondatrice et directrice de l'hôpital auxiliaire n° 4 du château de Bizy (Eure), avec la belle citation suivante :

— Depuis le début des hostilités, a constamment fait preuve d'un dévouement inflassable et de la plus générale sollicitude envers les hospitalisés. A contracté, dans l'exercice de ses fonctions, une affection grave qui a mis ses jours en danger.

FIANCAILLES

— M. Maurice Brilland, lieutenant au 1^{er} bataillon d'infanterie légère d'Afrique, fils de M. Georges Brilland, ancien conseiller général des Deux-Sèvres, et de Mme, née Taudière, est fiancé à sa cousine, Mlle Henriette Taudière, fille de M. Henri Taudière, ancien député, décédé.

— Nous apprenons les fiancailles de Mlle Henriette Desmons, fille de M. Hubert Desmons, ingénieur des arts et manufacures, ancien président de section au tribunal de commerce de la Seine, et de Mme, née Jourdan, avec M. Yves Thonnard du Temple, ingénieur des arts et manufacures, décoré de la croix de guerre, fils de M. Louis Thonnard du Temple, ancien député de la Vienne, décédé, et de Mme, née Bazille.

DEUILS

Nous apprenons la mort : De M. Charles-Henri Du Buat, ancien bâtonnier, qui a succombé, hier matin, en son domicile rue de Cligny, 47, des suites d'une congestion pulmonaire. Le défunt, âgé de vingt-cinq ans, était chevalier de la Légion d'honneur et président de l'Association de législation comparée. Jeune avocat, M. Du Buat se spécialisa dans les affaires financières, puis plaida dans de nombreux procès retentissants. Il avait été le successeur du bâtonnier Cresson et était le beau-père de M. Fourcade, membre du conseil de l'ordre ;

Du comte de La Bonnière de Beaujouan, chef de bataillon en retraite, décédé à quatre-vingt-deux ans. Il avait épousé Mme de La Fayette, petite-fille de l'illustre général de La Fayette ;

De Mme Marguerite Adrien-Bernheim, veuve du commissaire du gouvernement près les tribunaux subventionnés, qui avait succédé à son mari en qualité de président de l'Œuvre française et populaire des Trente Ans de Théâtre ;

De M. Michelham, directeur de la banque Herbert Stern et Cie. D'une bienfaisance infinissable, il avait fondé, à Paris, dès le début de la guerre, l'hôpital qui portait son nom, et, à Nice, une maison de convalescence pour les officiers blessés alliés. Léa Michelham, dont le dévouement à nos soldats fut inlassable, seconde vaillamment son mari pendant toutes ses relations qu'à son échidne. Elle est décédée, et de Mme, née Bazille.

BIENFAISANCE

— Le tirage de la tombola qui devait avoir lieu à la suite de la vente de charité organisée par l'Association Léopold-Bellan, les 30 novembre et 1^{er} décembre, aura lieu le jeudi 16 janvier. Pour procéder au tirage de cette tombola, on se réunira, à 4 heures, à l'Institut professionnel féminin, 64 bis, rue du Rôcher.

Prise d'adresse les avis de Nantes, Marignac, Dijon, Lyon, Paris, Publications, 24, boulevard Poissonnière. Téléphone Central 5411. Bureaux : 9 à 10 heures, dimanches et fêtes, et 10 à 11 heures, 6 heures. Prix spéciaux consentis à nos abonnés.

LA REINE DES CREMES, d'un parfum suave et distingué, est irrancivable ; vous pouvez donc en faire des provisions dans les Grands Magasins ou chez votre Coiffeur-Parfumeur.

LES PLUS JOLIES FOURRURES

Les plus durables, les moins chères, se trouvent à la Manufacture de Fourrure, 127, Bd Sébastopol, Paris. Catalogue. Ouv. dim.

CHEMIN DE FER DU NORD

Rétablissement d'un train journalier de voyageurs entre Breteuil-Embranchement et Breteuil-Ville

A partir du 10 janvier un train journalier de voyageurs sera rétabli entre Breteuil-Embranchement et Breteuil-Ville et vice versa, dans les conditions ci-après :

Aller : Départ de Breteuil-Embranchement à 10 heures ; Départ de Breteuil-Ville à 11 h. 45 ; Retour : Départ de Breteuil-Ville à 13 heures ; arrivée à Breteuil-Embranchement à 13 h. 15.

L'HISTOIRE est un peu ridicule, mais si comique que je ne résiste pas au plaisir de vous la conter.

Elle est arrivée dimanche dernier à deux vieux Parisiens, dont l'un est mon ami. Prénoms : Jacques et Nathan.

Jacques et Nathan étaient brouillés « à mort », sans très bien savoir pourquoi. L'origine de cette brouille était une antique histoire de famille qu'ils n'avaient jamais cherché à approfondir et dont chacun, de son côté, avait pris « la partie ». comme on prend la partie d'une maison de commerce ou d'une partie de cartes, en acceptant les choses comme elles sont. Jacques et Nathan se distestaient par tradition et, en somme, avec politesse.

Dimanche dernier, vers 7 heures du soir, Nathan décida prendre le Métro à la station l'Etoile. Cohue, écrasement ; Nathan joue les coudes, s'accroche, est, à son tour, bousculé, renfoulé, collé à un voyageur dont les yeux regardent ses yeux, dont la moustache touche presque la sienne : c'est Jacques. Aplati, l'un contre l'autre et nez à nez, les deux ennemis — que ne sont pas rencontrés depuis dix ans — voudraient bien se tourner le dos... Impossible. La foule les comprime au point qu'ils ne peuvent même pas éviter de se regarder en face... Alors se produit une chose inouïe.

Jacques et Nathan, qui sont d'excellents garçons et qui ont le sens de l'ironie, aperçoivent l'incredulité ridicole de leur situation.

C'est comme un courant magnétique qui les traverse et les secoue au même instant. D'Alma à Marbeuf, une folle envie de rire s'est emparée d'eux ; de Marbeuf aux Champs-Elysées, ils éclatent... ils rient aux larmes... et, comme des voyageurs descendant à ce moment, ils se laissent soulever par le flot et se retrouvent sur le quai...

Nous dimanche ensemble tous les trois dimanche prochain.

SONIA.

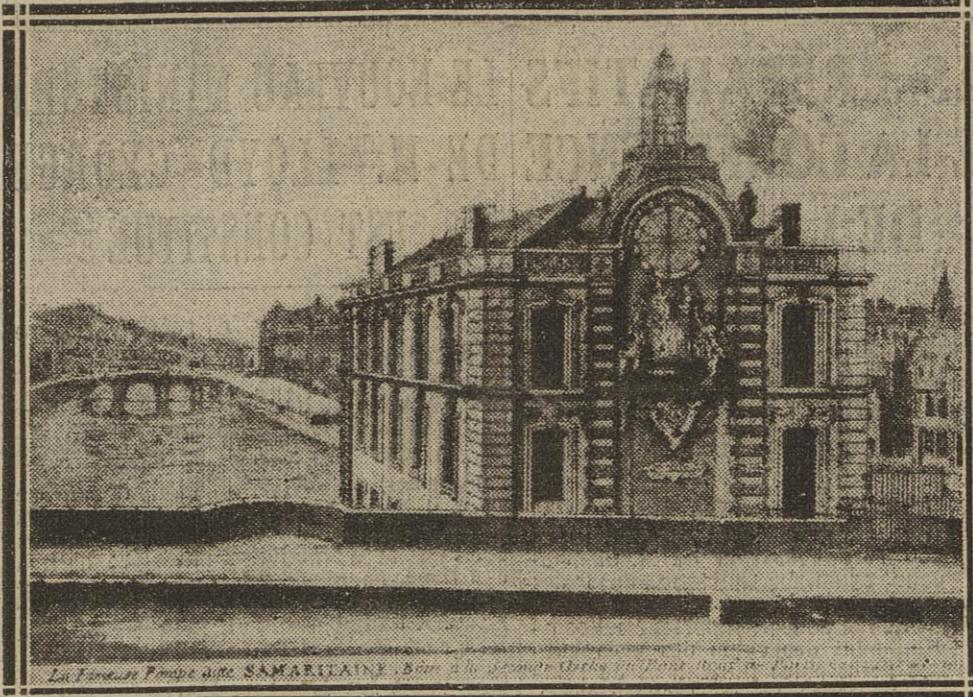
L'Académie de médecine vient d'élire son vice-président pour 1919, le professeur Laveran, membre de l'Institut.

Par la jeu des réglements, ce rôle-même confère à l'assemblée savante la présidence de la Compagnie pour l'année 1920.

M. Laveran aura donc l'honneur de se trouver à la tête de l'Académie de médecine lorsqu'elle fêtera son centenaire.

On fait, on fait, une ordonnance royale de Louis XVIII qui institua, le 20 décembre 1820, cette Compagnie pour remplacer l'Académie royale de chirurgie et la Société royale de médecine, supprimées depuis 1793.

L'Académie de médecine, mal logée pen-



La « POMPE DE LA SAMARITAINNE » AU PONT-NEUF

dant de longues années dans l'ancienne chapelle de la Charité, qui termine sur le boulevard Saint-Germain, l'ensemble des bâtiments de l'Hôpital de ce nom, s'est installé, en 1902, dans un élégant et confortable palais, construit pour elle, rue Bonaparte. C'est là que seront célébrées les fêtes de son centenaire.

Reprenant les travaux tenués achèves en 1668, la Samaritaine devint, bientôt, un objet d'curiosité. Le bâtiment se composait de trois étages, dont le second se trouvait au niveau du pont. Cinq croisées s'ouvraient sur des faces latérales. Quant à la façade, regardant le Pont-Neuf, elle était ornée d'anges qui portaient l'enseigne de la Samaritaine.

En 1813, les nouveaux procédés imaginés pour l'alimentation des Tuilleries et de l'établissement de bains de la Samaritaine étaient encore au point. Cinq croisées étaient surmontées d'une horloge sonnant les heures. On voyait un groupe en plomb doré, représentant Jésus-Christ et la Samaritaine.

En 1818, les nouveaux procédés imaginés pour l'alimentation des Tuilleries et de l'établissement de bains de la Samaritaine étaient encore au point. Cinq croisées étaient surmontées d'une horloge sonnant les heures. On voyait un groupe en plomb doré, représentant Jésus-Christ et la Samaritaine.

En 1818, les nouveaux procédés imaginés pour l'alimentation des Tuilleries et de l'établissement de bains de la Samaritaine étaient encore au point. Cinq croisées étaient surmontées d'une horloge sonnant les heures. On voyait un groupe en plomb doré, représentant Jésus-Christ et la Samaritaine.

En 1818, les nouveaux procédés imaginés pour l'alimentation des Tuilleries et de l'établissement de bains de la Samaritaine étaient encore au point. Cinq croisées étaient surmontées d'une horloge sonnant les heures. On voyait un groupe en plomb doré, représentant Jésus-Christ et la Samaritaine.

En 1818, les nouveaux procédés imaginés pour l'alimentation des Tuilleries et de l'établissement de bains de la Samaritaine étaient encore au point. Cinq croisées étaient surmontées d'une horloge sonnant les heures. On voyait un groupe en plomb doré, représentant Jésus-Christ et la Samaritaine.

En 1818, les nouveaux procédés imaginés pour l'alimentation des Tuilleries et de l'établissement de bains de la Samaritaine étaient encore au point. Cinq croisées étaient surmontées d'une horloge sonnant les heures. On voyait un groupe en plomb doré, représentant Jésus-Christ et la Samaritaine.

En 1818, les nouveaux procédés imaginés pour l'alimentation des Tuilleries et de l'établissement de bains de la Samaritaine étaient encore au point. Cinq croisées étaient surmontées d'une horloge sonnant les heures. On voyait un groupe en plomb doré, représentant Jésus-Christ et la Samaritaine.

En 1818, les nouveaux procédés imaginés pour l'alimentation des Tuilleries et de l'établissement de bains de la Samaritaine étaient encore au point. Cinq croisées étaient surmontées d'une horloge sonnant les heures. On voyait un groupe en plomb doré, représentant Jésus-Christ et la Samaritaine.

En 1818, les nouveaux procédés imaginés pour l'alimentation des Tuilleries et de l'établissement de bains de la Samaritaine étaient encore au point. Cinq croisées étaient surmontées d'une horloge sonnant les heures. On voyait un groupe en plomb doré, représentant Jésus-Christ et la Samaritaine.

En 1818, les nouveaux procédés imaginés pour l'alimentation des Tuilleries et de l'établissement de bains de la Samaritaine étaient encore au point. Cinq croisées étaient surmontées d'une horloge sonnant les heures. On voyait un groupe en plomb doré, représentant Jésus-Christ et la Samaritaine.

En 1818, les nouveaux procédés imaginés pour l'alimentation des Tuilleries et de l'établissement de bains de la Samaritaine étaient encore au point. Cinq croisées étaient surmontées d'une horloge sonnant les heures. On voyait un groupe en plomb doré, représentant Jésus-Christ et la Samaritaine.

En 1818, les nouveaux procédés imaginés pour l'alimentation des Tuilleries et de l'établissement de bains de la Samaritaine étaient encore au point. Cinq croisées étaient surmontées d'une horloge sonnant les heures. On voyait un groupe en plomb doré, représentant Jésus-Christ et la Samaritaine.

En 1818, les nouveaux procédés imaginés pour l'alimentation des Tuilleries et de l'établissement de bains de la Samaritaine étaient encore au point. Cinq croisées étaient surmontées d'une horloge sonnant les heures. On voyait un groupe en plomb doré, représentant Jésus-Christ et la Samaritaine.

En 1818, les nouveaux procédés imaginés pour l'alimentation des Tuilleries et de l'établissement de bains de la Samaritaine étaient encore au point. Cinq croisées étaient surmontées d'une horloge sonnant les heures. On voyait un groupe en plomb doré, représentant Jésus-Christ et la Samaritaine.

En 1818, les nouveaux procédés imaginés pour l'alimentation des Tuilleries et de l'établissement de bains de la Samaritaine étaient encore au point. Cinq croisées étaient surmontées d'une horloge sonnant les heures. On voyait un groupe en plomb doré, représentant Jésus-Christ et la Samaritaine.

En 1818, les nouveaux procédés imaginés pour l'alimentation des Tuilleries et de l'établissement de bains de la Samaritaine étaient encore au point. Cinq croisées étaient surmontées d'une horloge sonnant les heures. On voyait un groupe en plomb doré, représentant Jésus-Christ et la Samaritaine.

En 1818, les nouveaux procédés imaginés pour l'alimentation des Tuilleries et de l'établissement de bains de la Samaritaine étaient encore au point. Cinq croisées étaient surmontées d'une horloge sonnant les heures. On voyait un groupe en plomb doré, représentant Jésus-Christ et la Samaritaine.

En 1818, les nouveaux procédés imaginés pour l'alimentation des Tuilleries et de l'établissement de bains de la Samaritaine étaient encore au point. Cinq croisées étaient surmontées d'une horloge sonnant les heures. On voyait un groupe en plomb doré, représentant Jésus-Christ et la Samaritaine.

En 1818, les nouveaux procédés imaginés pour l'alimentation des Tuilleries et de l'établissement de bains de la Samaritaine étaient encore au point. Cinq croisées étaient surmontées d'une horloge sonnant les heures. On voyait un groupe en plomb doré, représentant Jésus-Christ et la Samaritaine.

En 1818, les nouveaux procédés imaginés pour l'alimentation des Tuilleries et de l'établissement de bains de la Samaritaine étaient encore au point. Cinq croisées étaient surmontées d'une horloge sonnant les heures. On voyait un groupe en plomb doré, représentant Jésus-Christ et la Samaritaine.

En 1818, les nouveaux procédés imaginés pour l'alimentation des Tuilleries et de l'établissement de bains de la Samaritaine étaient encore au point. Cinq croisées étaient surmontées d'une horloge sonnant les heures. On voyait un groupe en plomb doré, représentant Jésus-Christ et la Samaritaine.

En 1818, les nouveaux procédés imaginés pour l'alimentation des Tuilleries et de l'établissement de bains de la Samaritaine étaient encore au point. Cinq croisées étaient surmontées d'une horloge sonnant les heures. On voyait un groupe en plomb doré, représentant Jésus-Christ et la Samaritaine.

En 1818, les nouveaux procédés imaginés pour l'alimentation des Tuilleries et de l'établissement de bains de la Samaritaine étaient encore au point. Cinq croisées étaient surmontées d'une horloge sonnant les heures. On voyait un groupe en plomb doré, représentant Jésus-Christ et la Samaritaine.

En 1818, les nouveaux procédés imaginés pour l'alimentation des Tuilleries et de l'établissement de bains de la Samaritaine étaient encore au point. Cinq croisées étaient surmontées d'une horloge sonnant les heures. On voyait un groupe en plomb doré, représentant Jésus-Christ et la Samaritaine.

En 1818, les nouveaux procédés imaginés pour l'alimentation des Tuilleries et de l'établissement de bains de la Samaritaine étaient encore au point. Cinq croisées étaient surmontées d'une horloge sonnant les heures. On voyait un groupe en plomb doré, représentant Jésus-Christ et la Samaritaine.

En 1818, les nouveaux procédés imaginés pour l'alimentation des Tuilleries et de l'établissement de bains de la Samaritaine étaient encore au point. Cinq croisées étaient surmontées d'une horloge sonnant les heures. On voyait un groupe en plomb doré, représentant Jésus-Christ et la Samaritaine.

En 1818, les nouveaux procédés imaginés pour l'alimentation des Tuilleries et de l'établissement de bains de la Samaritaine étaient encore au point. Cinq croisées étaient surmontées d'une horloge sonnant les heures. On voyait un groupe en plomb doré, représentant Jésus-Christ et la Samaritaine.

LA SEMAINE ÉLÉGANTE

LES ROBES DU SOIR

L'opéra reprenant ses jours d'abonnement, les dîners étant fréquents et les soirées dansantes nombreuses, nous allons avoir l'occasion de porter des robes décolletées. Les robes de soirée sont vraiment celles qui permettent aux couturières de déployer le plus facilement toutes les ressources de leur imagination : elles peuvent être dans une même saison s'inspirer de tous les styles, sans que cela nous étonne le moins du monde. Actuellement, les robes du soir sont longues ou courtes, étroites ou larges. Toutes sont charmantes et toutes sont à la mode. Il n'y a peut-être qu'un caractère qui leur soit commun, c'est l'absence de manches : les manches sont réduites, ou existent pas...

Il n'est pas rare de voir cette saison une robe très peu décolletée n'ayant pas de manches du tout : ce sont les bras bien plus que le gorgon qu'en découvre. Cette tendance se trouve du reste sur quelques robes de jeans : on y voit à l'heure du thé des femmes qui n'ont pas quinze centimètres de longueur ; il est vrai qu'elles suppléent à l'insuffisance de manches en « habillant » leurs bras de nombreux bracelets. Ceux-ci, le plus souvent, sont rigides, encerclent le bras tant que l'avant-bras...

Si la majorité des corsages sont modérément échancrés devant, il en est quelques-uns qui sont ouverts derrière, jusqu'à la taille. Le dos est absolument nu, les bras sont nus, la robe est réduite autant qu'elle peut l'être, elle demande peu d'étoffe, n'a pas de garniture, mais, hélas ! le prix, lui, n'est pas réduit !...

On recommence à voir quelques traînes : Mais la reine des Belges nous a ramené la balayant le tapis; pas mal de femmes ne disposent à suivre son exemple... quand y aura des voitures, naturellement !... Le plus souvent, ces traînes accompagnent une jupe courte : c'est un panneau souple, et quelquefois même deux panneaux, car la traîne est par forcément derrière, et elle se termine parfois en queue de serpent sur les côtés, fait ayant que cela rend la marche assez difficile. Peut-être du reste reverrons-nous traînes faisant corps avec la jupe comme trefoils, si nous adoptons la jupe frôlante dessus du pied, comme en fait Chérut, cette saison ; mais il nous faudra évidemment prendre de nouveau à marcher à petits pas glissés, ce que nous ne faisons plus avec nos petites robes courtes, si dégagées et pratiques. On nous avait dit au début de la saison que nous reverrions quelques roys très mal portés : au contraire, jamais nos robes n'ont été aussi droites. Les robes du soir actuelles ressemblent beaucoup à des shabillas avec leur ceinture mollement nouée, et, naturellement, elles y ressemblent encore plus quand elles n'ont pas de ceinture tout. Pour accompagner la robe du soir, à plus forte raison avec la robe d'après-dîner, le cothurne est démodé ; l'escarpin de cuir avec boucles de jais ou d'argent est alors le plus généralement employé. Avec de grandes robes très habillées des galas et réceptions d'ambassade, le soulier brodé perlé, très décolleté et sans barrettes ni accolades remplacera l'escarpin uni.

ANNE FARMANT

PROGRAMME DES SPECTACLES

LA JOURNÉE : EN MATINÉE

Opéra-Française. 1 h. 30, *le Luthier de Crémone*, Opéra-Comique. 2 h. 30, *la Vie de Galate*, Opéra-Comique. 3 h. 30, *le Voleur de l'Amour*, Opéra-Comique. 4 h. 30, *la Vénus et Adonis*, Opéra-Comique. 5 h. 15, *Werther*, Opéra. 7 h. 45, *Cabotines*, Théâtre des Variétés. 8 h. 30, *Revue de Paris* (Sacha Guitry). 9 h. 15, *Revue de Paris* (Sacha Guitry). 10 h. 15, *les Saltimbanques*, Théâtre-Lyrique. 11 h. 15, *les Saltimbanques*, Trianon-Lyrique. 2 h. 15, *la Vivandière*, Palais-Royal. 3 h. 30, *Missions de l'amour*, Casino. 4 h. 15, *la Vérité toute nue*, Athénée. 5 h. 30, *Mise en forme*, Casino. 6 h. 15, *les Variétés*, Casino. 7 h. 30, *les Bonnes-Pariennes*, Casino. 8 h. 15, *Phi-Phi*, Nouvel-Ambigu. 9 h. 15, *la Fille et le Pantin*, Porte-Saint-Martin. 10 h. 15, *les Saltimbanques*, Trianon-Lyrique. 11 h. 15, *Chouquette et son da*, Sarah-Bernhardt. 3 h. 15, *l'Aiglon*. Gymnase. 3 h. 30, *la Vérité toute nue*, Casino. 4 h. 15, *les Variétés*, Casino. 5 h. 30, *les Bonnes-Pariennes*, Casino. 6 h. 15, *l'Aiglon*, Sarah-Bernhardt. 7 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Théâtre des Arts. 8 h. 15, *Monsieur Beaufeuille à Marseilles*, Vieux-Colombier. 9 h. 15, *la Servante maîtresse*, Casino. 10 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Théâtre des Arts. 11 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 12 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 1 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 2 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 3 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 4 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 5 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 6 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 7 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 8 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 9 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 10 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 11 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 12 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 1 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 2 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 3 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 4 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 5 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 6 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 7 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 8 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 9 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 10 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 11 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 12 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 1 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 2 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 3 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 4 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 5 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 6 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 7 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 8 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 9 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 10 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 11 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 12 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 1 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 2 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 3 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 4 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 5 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 6 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 7 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 8 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 9 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 10 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 11 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 12 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 1 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 2 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 3 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 4 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 5 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 6 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 7 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 8 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 9 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 10 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 11 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 12 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 1 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 2 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 3 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 4 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 5 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 6 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 7 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 8 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 9 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 10 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 11 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 12 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 1 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 2 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 3 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 4 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 5 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 6 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 7 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 8 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 9 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 10 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 11 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 12 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 1 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 2 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 3 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 4 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 5 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 6 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 7 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 8 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 9 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 10 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 11 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 12 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 1 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 2 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 3 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 4 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 5 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 6 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 7 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 8 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 9 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 10 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 11 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 12 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 1 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 2 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 3 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 4 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 5 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 6 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 7 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 8 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 9 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 10 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 11 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 12 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 1 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 2 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 3 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 4 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 5 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 6 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 7 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 8 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 9 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 10 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 11 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 12 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 1 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 2 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 3 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 4 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 5 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 6 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 7 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 8 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 9 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 10 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 11 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 12 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 1 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 2 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 3 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 4 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 5 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 6 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 7 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 8 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 9 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 10 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 11 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 12 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 1 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 2 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 3 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 4 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 5 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 6 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 7 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 8 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 9 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 10 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 11 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 12 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 1 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 2 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 3 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 4 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 5 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 6 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 7 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 8 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 9 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 10 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 11 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 12 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 1 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 2 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 3 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 4 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 5 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 6 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 7 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 8 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 9 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 10 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 11 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 12 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 1 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 2 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 3 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 4 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 5 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 6 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 7 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 8 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 9 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 10 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 11 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 12 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 1 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 2 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 3 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 4 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 5 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 6 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 7 h. 30, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 8 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 9 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 10 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 11 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 12 h. 15, *l'Amazzone qui tire la douleur*, Casino. 1 h. 30,

